

Quand musiques chorales professionnelle et amateur se rencontrent

Entretien avec Philip Lawson

Par Andrea Angelini, chef de chœur, compositeur et rédacteur en chef de l'ICB

AA : Philip, vous avez eu une merveilleuse carrière avec les *King's Singers*, l'un des chœurs les plus acclamés au monde. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre expérience du monde choral amateur désormais ?

PL : *J'adore le travail avec des chorales amateurs (c'est l'une des choses que j'ai faites avant de rejoindre les King's Singers, étant arrivé assez tard dans le groupe, à 36 ans) et suis fasciné par son effet de nivellement ; des gens de tous les horizons travaillant à armes égales pour atteindre la perfection dans autre chose que ce qu'ils font habituellement, et répondant présents juste parce qu'ils ont envie d'être là : bref, c'est pour moi la vraie définition du mot «amateur». J'ai maintenant mon propre chœur, un chœur de chambre basé à Romsey près de Southampton, et j'applique à mon travail avec ses membres toutes les techniques chorales que nous utilisions chez les King's Singers ; et c'est ce que j'essaie de faire avec tous les ensembles avec lesquels je travaille, que ce soit comme chef invité ou lors de stages. Les membres de ma chorale aiment essayer d'atteindre la précision vers laquelle nous tendons tous, et j'attends d'eux un engagement total lorsqu'ils sont avec moi : nous devons tous à notre public de bien nous préparer et de communiquer à 100%, que nous soyons amateurs ou professionnels. Nous rions aussi : j'ai accumulé toute une série d'histoires drôles dans ma vie musicale, même si je pense que j'ai dû les raconter plus d'une fois, mais mon*

public est trop gêné pour me dire de cesser de me répéter !

AA : *Commençons par le début de l'aventure... Vous rappelez-vous comment vous êtes entré en contact avec la musique chorale pour la première fois ?*

PL : *Oui, c'était presque par hasard : mes parents ne sont pas du tout dans le milieu, donc je n'ai pas fait très tôt de la musique. Comme beaucoup de garçons de mon âge, j'étais dans les scouts et après qu'un de mes amis a rejoint la chorale de l'église du coin, il est venu me voir et m'a dit que cette activité était beaucoup plus amusante que les scouts. J'ai donc fait de même, et cela a littéralement changé ma vie ! Bien que ce ne soit qu'une chorale paroissiale, nous faisons des voyages dans les cathédrales chaque année, généralement Chichester ou Guildford, et j'aimais la façon dont les accords finaux retentaient dans l'édifice, ce qui, bien sûr, n'avait pas le même écho dans notre église relativement petite. Un des choristes vivait dans la même rue que nous ; un jour sa mère s'est présentée à notre porte, et a dit à mes parents qu'ils devaient vraiment m'acheter un piano, ne serait-ce que pour m'empêcher d'aller chez elle tout le temps et de demander à jouer le leur ! Mes parents ont fait ce qu'elle leur avait dit, et m'ont acheté un piano droit plutôt ancien (en fait, vraiment vieux !). C'était exactement ce dont j'avais besoin : j'ai passé des heures à jouer avec des accords et des mélodies et j'ai commencé à composer des morceaux, principalement de musique chorale mais aussi un ou deux morceaux pour piano. Je les ai toujours et ce sont tous des déchets, mais on doit bien commencer par quelque chose !*

AA : *Diriger, chanter, composer, arranger... Quatre aspects différents d'un musicien qui veut consacrer sa vie à la musique chorale. Est-il possible de devenir un véritable expert en tout, ou est-il préférable de ne s'adonner qu'à une seule chose ?*

PL : *Je pense que c'est bien de faire toutes ces choses*

ensemble, et en fait bénéfique d'expérimenter la musique sous plusieurs angles. Être actif dans une variété de disciplines peut certainement aider à progresser, et si vous me demandez laquelle des quatre activités j'ai trouvé la plus bénéfique dans ma propre expérience, ma réponse sera le chant. De toutes les activités musicales, le chant est la plus directement physique, et même si vous n'avez pas une voix particulièrement bonne je pense que vous devriez essayer de chanter pour à travers cela découvrir la résonance, les harmonies, le phrasé, l'énergie des mots et la couleur du ton, toutes les choses que vous avez besoin de connaître et de vivre si vous voulez diriger, ou composer / faire des arrangements pour chœur.

AA : *Le répertoire choral est immense : de la polyphonie à la musique contemporaine en passant par la musique baroque, romantique, lyrique, gospel, sérielle. Les chœurs devraient-ils essayer de tout faire, ou s'ils se spécialisent, quels devraient être les critères de choix des styles qu'ils interprètent ?*

PL : *Ma réponse simple, c'est de faire ce avec quoi vous êtes à l'aise. Les gens nous disaient souvent en tant que King's Singers "Vous faites tout". Pas tout à fait vrai : nous avons fait beaucoup de différents types de musique chorale, mais jamais de gospel, par exemple, ni de rap ! Le son du groupe n'est pas configuré pour ces styles, il aurait été stupide de les essayer juste pour le plaisir de tout faire, et cela aurait peut-être fait preuve d'un peu d'irrespect envers les nombreux experts qui travaillent dans ces domaines. Cela dit, il est intéressant de donner une orientation différente à certains genres et de donner au public une nouvelle vision des styles familiers. Un exemple de ceci serait les King's Singers dans le répertoire romantique allemand à voix grave de Schubert, Brahms, Mendelssohn etc. Ces pièces seraient principalement interprétées par des chorales de voix masculines assez grandes en Allemagne, mais les faire avec des voix solo bien mélangées leur aurait donné un couleur*

différente et, nous le pensions, attrayante. Cela me rappelle quand nous avons enregistré le motet à 40 voix «Spem in alium» de Tallis, en studio multi-pistes, avec seulement 6 voix : ce n'est pas orthodoxe, mais cela nous a permis d'équilibrer parfaitement les voix et d'entendre les nuances dans l'harmonie qui sont si difficiles à réaliser en essayant d'enregistrer 40 parties différentes dans un cadre «live». Nous avons besoin d'écouteurs et de bandes pour enregistrer cette pièce, et c'était intéressant et légèrement bizarre quand de temps en temps vous chantiez des suspensions et même de fausses relations contre une autre partie chantée par vous-même !

AA : Encore une fois à propos du répertoire. Il y a souvent un débat sur la façon de composer la musique chorale aujourd'hui. Parfois, il semble que les compositeurs n'aient pas la possibilité d'affirmer leur style, mais qu'ils doivent surtout suivre ce que le marché de la musique demande. Pour mieux expliquer : 90% des chœurs sont amateurs ; cela affecte la possibilité de chanter de la musique très compliquée. Sommes-nous en train de perdre la musique de notre temps ?

PL : Tant qu'il y a des groupes comme les King's Singers ou les BBC Singers qui peuvent jouer ces pièces chorales contemporaines difficiles, nous n'avons rien perdu, et tous les compositeurs ne sont pas non plus capables d'écrire une musique vraiment stimulante qui soit digne d'être donnée : je sais que je n'en suis pas capable ! Les King's Singers ont interprété des commandes de nombreuses pièces merveilleuses qui dépassent toutes les capacités sauf les meilleurs chœurs amateurs : les "Nonsense Madrigals" de Ligeti, les "Cries of London" de Berop, la "House of Winter" de Maxwell Davies pour n'en nommer que quelques-uns, mais cela ne veut pas dire que les grands compositeurs ne devraient pas essayer de la musique comme celle-ci, et le répertoire est enrichi par des morceaux aussi merveilleux que ceux-ci. L'histoire comme d'habitude jugera les mérites de la musique de la scène contemporaine, et

pour cette raison, je pense qu'il vaut mieux que les compositeurs de moindre importance (comme moi !) s'en tiennent à ce qu'ils peuvent faire, c'est-à-dire écrire de la musique plus accessible du mieux qu'ils le peuvent, plutôt que d'essayer de la musique «stimulante» juste pour le soi-disant progrès.



AA : *À votre avis, existe-t-il le bon endroit pour chaque type de répertoire ? Une fois, mon ami Peter Phillips (le chef des Tallis Scholars) m'a dit qu'il n'y avait pas de lien spécifique entre le texte et le lieu où une chorale chante. Est-il possible pour vous de rendre attractif le chant d'un motet sacré dans une salle de concert ?*

PL : *Je suis d'accord avec Peter : une salle de concert avec une excellente acoustique est un endroit idéal pour écouter de la musique sacrée, en particulier des pièces polyphoniques dont les nuances sont autrement diluées dans la réverbération d'une vaste cathédrale. De même, les églises peuvent être de bons endroits pour entendre des arrangements de chants folkloriques et spirituels. Nous ne pouvons pas toujours choisir notre acoustique bien sûr, et si vous vous trouvez*

dans un espace très sec et très grand, la chose la plus importante est d'obtenir une texture homogène, bien équilibrée et bien réglée du chœur, avec tout le monde correspondant aux sons de voyelle et dynamique, puis les harmoniques améliorées feront le travail de projection du bloc de son dans l'espace.

AA : La musique chorale est un grand filet. Il existe de nombreuses organisations qui jettent des ponts entre les pays pour créer un monde meilleur grâce à la musique chorale. Vous savez, il y a eu des exemples de révolutions du chant il y a trente ans. Récemment, l'Angleterre a décidé de quitter l'UE. Deux attitudes différentes ? Quelle est votre perception ?

PL : *Je suis triste et déçu du résultat de notre référendum de 2016, d'autant plus qu'il y avait un si grand nombre de personnes d'esprit libéral (hélas pas assez nombreuses) qui voulaient rester dans l'UE. Cependant, il s'agit d'une union politique et non artistique et l'art et la politique sont deux choses très différentes ; ce dont nous avons besoin, c'est que les gouvernements cessent de réduire les subventions aux activités artistiques : c'est potentiellement plus dommageable que la question de savoir si les artistes britanniques ont besoin de visas pour travailler dans l'UE et vice versa. La musique ne connaît pas de frontières, et nous devons continuer à utiliser la musique chorale et l'art en général pour trouver le terrain d'entente qui nous lie complètement en tant qu'individus. Je suis persuadé que la sortie de l'UE par le Royaume-Uni devrait avoir peu ou pas d'impact sur mon travail, et je peux continuer ma relation avec les nombreux pays européens dans lesquels j'ai adoré visiter et travailler au fil des ans. Vive L'Europe !!!*

AA : Dernière question, la plus compliquée probablement. Qu'est-ce que la musique chorale ?

PL : *La musique chorale est un outil au moyen duquel les gens se réunissent pour exercer leur corps et leur esprit, partager un objectif commun et mettre de côté, ne serait-ce que*

temporairement, les différences qu'ils peuvent avoir. Au sein des King's Singers, nous étions souvent en désaccord sur de nombreuses choses, non seulement musicales mais aussi liées à la direction du groupe, mais je me souviens toujours et salue le fait que chaque fois que nous arrivions sur scène, tout cela était un temps oublié, dans l'intérêt de faire de la musique au plus haut niveau possible et de communiquer à notre public toutes les émotions différentes que la musique peut susciter. La musique chorale n'est peut-être que des lignes et des points sur un morceau de papier, mais le fait qu'elle ait le pouvoir d'améliorer, voire de changer la vie de l'interprète et de l'auditeur, c'est plutôt cool, non ?!

AA : Merci Philip, ce fut l'une des interviews les plus inspirantes que j'ai jamais faites !



Pendant 18 ans, **Philip Lawson** a été baryton au sein des King's Singers et a été pendant la majeure partie de cette période le principal arrangeur de cet ensemble. Après avoir remplacé Simon Carrington, membre fondateur, en 1993, il a donné plus de 2 000 concerts avec son groupe et est apparu sur de nombreux CD, DVD et programmes de radio et de télévision dans le monde entier. Philip a contribué plus de 50 arrangements au répertoire des King's Singers, dont 10 pour le CD «Simple Gifts» de 2008, qui a remporté le GRAMMY du meilleur album de crossover classique en 2009. Avant de rejoindre le groupe, Philip était directeur musical d'une école à Salisbury, en

Angleterre, et collaborateur laïc du chœur de la cathédrale. Auparavant il avait travaillé à Londres en tant que baryton indépendant, se produisant régulièrement avec les BBC Singers, le Taverner Choir, les Sixteen et les chorales de la cathédrale Saint-Paul et de l'Abbaye de Westminster. Il a désormais un contrat d'écriture et de conseil avec l'éditeur américain Hal Leonard Corporation pour lequel il détient le titre d'ambassadeur choral européen. Philip a plus de 200 arrangements et compositions publiés à son actif, et dirige régulièrement des ateliers de musique chorale en Europe et aux États-Unis. Il a également été deux fois professeur de formation chorale au Séminaire européen pour jeunes compositeurs à Aoste, en Italie, parrainé par Europa Cantat, et professeur de direction chorale au Curso Canto Choral de Ségovie, en Espagne. Il fait partie des collaborateurs de la Wells Cathedral Specialist Music School, de la Salisbury Cathedral School et de l'Université de Bristol en tant que professeur de performance vocale et, depuis 2016, il est directeur musical des Romsey Singers. Courriel : lawson.philip@gmail.com

Traduit de l'anglais par Barbara PISSANE (France), relu par
Jean PAYON (Belgique)